

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LE BAPTÈME DE JÉSUS

Matthieu 3.13-17

Lorsque vous ouvrez votre Bible à l'évangile de Matthieu, vous allez remarquer que les premiers mots prononcés par Jésus dans cet évangile se trouvent au 3^{ème} chapitre, dans le 15^{ème} verset. Ainsi en Matthieu 3.15, on lit la phrase suivante : *Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice...*

J'aimerais vous parler dans cette leçon d'un sujet qui n'est pas nécessairement très populaire de nos jours. Il s'agit du thème de la soumission. Aujourd'hui il est politiquement plus acceptable d'insister sur l'égalité. On parle de l'égalité des droits. L'égalité sociale. L'égalité des races. On peut discourir avec passion sur des sujets de ce genre tout en attirant la sympathie de la majorité. Et nous rendons grâce à Dieu pour ceux qui ont défendu la cause de l'égalité entre les hommes. Beaucoup d'abus ont pu ainsi être nivélés grâce au concours de quelques individus qui se sont battus pour faire de notre monde une société plus juste.

Mais cet accent sur l'égalité ne devrait pas nous faire perdre de vue que le sujet de la soumission fait aussi partie intégrante du message de Dieu pour nous. D'ailleurs, lorsqu'on lit la Bible d'un bout à l'autre, il me semble que le thème de la soumission occupe plus d'espace dans les Écritures que cette question d'égalité.

La soumission est une vertu chrétienne qui devrait caractériser la relation de tout croyant à Dieu et à la volonté divine. Cette disposition devrait également se retrouver au cœur de ses relations avec sa famille spirituelle et aux autorités civiles du pays où il demeure.

Soumission dans le baptême

J'aimerais, aujourd'hui, que nous regardions de près cette question de la soumission du point de vue de la Bible et à partir d'un verset que vous n'avez peut-être pas encore considéré comme étant un passage qui fait référence à la soumission. Il s'agit du verset que j'ai mentionné quelques instants plus tôt en Matthieu 3.15. Relisons ces paroles de Jésus. *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice.*

Ces paroles ont été dites par Jésus à l'occasion de son propre baptême. Vous vous souviendrez que Jésus se présenta devant Jean le Baptiste et lui demanda de le baptiser. Regardons de plus près le récit du baptême de Jésus. Lisons ce passage en Matthieu 3.13-17.

Matthieu 3.13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.
14 Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi !
15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire.
16 Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau. Et voici : les cieux s'ouvrirent, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
17 Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Ces mots résument dans sa plus simple expression l'esprit de Jésus tant dans son caractère que dans l'orientation de son ministère. Ce passage contient un principe biblique de prime importance qui nous donne accès à la puissance spirituelle que Dieu met à la disposition du croyant. Nous voyons donc ici ce principe spirituel en plein action et j'espère qu'en écoutant cette leçon, vous allez commencer à voir ce qui donnait à Jésus la puissance qui lui permettait d'attirer les gens de toutes les couches de la société. Nous expliquerons ce principe au fur et à mesure que cette leçon avancera.

Pourquoi se faire baptiser?

Considérons d'abord ce passage dans son ensemble. Même s'il s'agit de la première fois que vous lisez le récit du baptême de Jésus, il y a dans cet événement quelque chose qui nous rend inconfortable. Il y a quelque chose qui semble entrer en conflit avec ce que nous connaissons de Jésus. Et si on précise nos pensées, on peut dire que le problème se résume par la question suivante : Jésus avait-il à être baptisé par Jean le Baptiste? Ou alors, s'il n'avait pas à être baptisé par Jean, pourquoi Jésus s'est-il soumis au baptême de Jean?

Car voyez-vous, le baptême de Jean en était un de repentance. Nous lisons en Luc 3.3 que Jean le Baptiste *alla dans toute la région du Jourdain; il prêchait le baptême de repentance, pour le pardon des péchés.* Cela signifie que lorsque Jean baptisait, c'était dans un contexte où une personne se repentait de ses péchés. Et en réponse à la prédication de Jean sur le royaume de Dieu, cette personne recevait le baptême comme un signe de purification, un signe qui montre que Dieu a pardonné les péchés de cette personne. Celle-ci était ainsi purifiée de ses péchés par l'eau du baptême.

Mais voilà que la question se pose. Jésus n'avait à se repentir d'aucun péché. 2 Corinthiens 5.21 décrit Jésus comme étant *celui qui n'a pas connu le péché.* Alors dans ce contexte, pourquoi s'est-il soumis à ce baptême? Si Jésus a vraiment vécu sans commettre aucun péché, il n'avait donc aucune raison de se repentir. Il n'avait aucune raison de se faire baptiser. Alors pourquoi avoir accepté ce baptême de repentance? Nous touchons ici les choses profondes de Dieu.

Deux sortes de baptême

Avant d'aller plus loin, je me dois de vous faire la mise en garde suivante. Ne lisez pas la Bible à l'envers. Certains ont tenté de répondre à cette question du baptême de Jésus en affirmant que son baptême représente une préfiguration de sa mort et sa résurrection. Selon cette explication, le Seigneur Jésus voulait indiquer dès le début de sa mission sur terre que son ministère en serait un de mort et de résurrection. C'est pourquoi il se serait soumis à ce baptême.

Or cette réponse est loin d'être satisfaisante. Cette explication nous éloigne de la vraie signification du baptême car en répondant de la sorte, on confond le baptême chrétien avec le baptême de Jean. Et il s'agit là d'une sérieuse erreur d'exégèse.

Il faut savoir que le baptême de Jean et le baptême chrétien sont deux entités bien différentes. Le chapitre 19 du livre des Actes fait clairement cette distinction. Dans ce passage, on lit que ceux qui

ont été baptisés par le baptême de Jean devaient être baptisés à nouveau par Paul, et cette fois-ci, au nom de Jésus. Actes 19.3-5 se lit comme suit.

Actes 19.3-5. Il dit (Paul dit à ces quelques disciples qu'il rencontra en chemin) : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils répondirent : Le baptême de Jean.

4 Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de repentance; il disait au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est à dire en Jésus.

5 Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Paul expliquait à ces hommes que le baptême de Jean était une chose, et le baptême chrétien, une autre chose. Il faut savoir en faire la distinction. Cela voulait dire que même si vous avez été baptisés par Jean, vous devez être baptisés à nouveau, mais cette fois-ci au nom de Jésus. Vous voyez ainsi qu'il faut prendre garde à ne pas forcer la signification du baptême chrétien dans celle du baptême de Jean. Il s'agit de deux choses distinctes. C'est faire de la mauvaise exégèse que d'introduire les thèmes de la mort et de la résurrection dans le baptême que Jésus a reçu de Jean. Tout sérieux étudiant de la Parole de Dieu doit constamment s'assurer de l'exactitude de son exégèse.

Revenons maintenant à notre question initiale puisqu'elle demeure encore sans réponse. Pourquoi Jésus a-t-il accepté ce baptême de la part de Jean? Pourquoi a-t-il demandé à Jean de le baptiser? Le mot-clé qui apporte la réponse à cette question se trouve dans le pronom 'nous'. ... *car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice*. La Bible de Darby le met davantage en évidence en disant, ...*car ainsi il nous est convenable d'accomplir toute justice*. Jésus a accepté le baptême de Jean dans le but de s'identifier à l'homme pécheur. Il s'agit là, à mon avis, de la meilleure réponse qu'on puisse donner.

Donc la question du baptême de Jésus trouve réponse dans la réplique de Jésus quand Jean a essayé de le dissuader d'être baptisé dans les eaux du Jourdain. Jésus répondit, ...*car ainsi il nous est convenable...* Remarquez qu'il n'a pas dit, 'il m'est convenable', mais, 'il nous est convenable'. Nous, i.e. vous et moi. Et pris dans son sens large, cela fait référence à l'humanité en général. On peut certainement affirmer que Jésus accepta ce baptême à titre d'homme. En effet, celui qui allait mourir pour nos péchés devait être un être humain, un des nôtres. À moins que Jésus ne s'identifie à nous, il ne pouvait pas mourir pour les péchés de l'homme.

C'est pourquoi on lit en Hébreux 2.17 la phrase suivante : *Ainsi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères ... pour faire l'expiation des péchés du peuple*. Jésus devait être semblable en tous points à ses frères pour mourir pour les péchés du monde. Il devait mourir en tant qu'être humain pour assurer le pardon des péchés du peuple. C'est pourquoi Jésus s'est présenté devant Jean le Baptiste pour lui demander de le baptiser, même s'il n'avait aucun péché à confesser. Par ce geste, Jésus s'est abaissé au niveau de l'homme et s'est identifié à l'homme pécheur.

Une question d'humilité

Ceci étant dit, j'aimerais examiner plus profondément la signification spirituelle de ce passage car lorsqu'on étudie la Bible, on ne recherche pas que des explications théologiques. Nous voulons surtout nous approcher de Dieu en pénétrant dans l'esprit de ce que Dieu veut nous montrer par le biais de sa Parole. En essayant de comprendre soigneusement chaque mot et chaque phrase du texte biblique, il nous arrive souvent de perdre de vue l'esprit même du passage en question. Et dans ce passage qui décrit le baptême de Jésus, nous voulons aller au-delà des explications théologiques et nous appliquer à discerner le principe spirituel que contient cette partie de la Bible.

Pour ce faire, j'aimerais poser cette question. Cela servira d'introduction au principe biblique que je veux vous montrer. La question est la suivante. Jésus pouvait-il s'identifier au genre humain sans passer par l'acte du baptême? Qu'est-ce que vous en pensez? Est-ce que Jésus pouvait s'identifier à la condition de l'homme pécheur sans avoir à se faire baptiser?

Ma réponse à cette question est un emphatique ‘oui’. Oui, Jésus avait la possibilité de s’identifier à la condition humaine sans demander à Jean de le baptiser. Autrement dit, son désir de s’identifier à nous ne dépendait pas du baptême de Jean le Baptiste. Jésus n’avait pas une obligation légale de se faire baptiser, et pourtant, il s’est soumis au baptême, même si Jean n’approuvait pas cette idée. Jésus s’est résolument soumis au baptême parce qu’il s’agit d’une ordonnance de Dieu. Commencez-vous à percevoir la grandeur de l’attitude de Jésus?

Réfléchissez un moment. Ce Jésus, notre Seigneur, le Fils de Dieu, accepta de naître dans notre monde dans le but de mourir et de servir de sacrifice pour expier nos péchés. L’expiation de nos péchés ne pouvait s’accomplir qu’en présence d’un sacrifice parfait où on ne retrouve aucune trace de péché. Jésus était la seule personne dans l’univers qui pouvait faire cette condition, lui qui n’a pas connu le péché. À l’aube de son ministère terrestre, il est maintenant âgé d’environ trente ans, dépourvu de tout péché.

À la même époque, on retrouve Jean le Baptiste, son cousin, qui prêche dans le désert le baptême de repentance. Jean reconnaît qu’il n’est pas le Messie tant attendu. Jean admet qu’il ne mérite même pas de délier la courroie des sandales du Messie. Sa mission se résumait simplement à préparer le chemin du Messie qui allait venir incessamment. Et le jour arriva quand Jésus apparut devant Jean le Baptiste. Et celui-ci reconnut la personne que lui-même annonçait depuis quelque temps. Jean savait que ce Messie faisait classe à part par la pureté de sa vie. Il ne pouvait faire autrement que de s’incliner devant la grandeur de sa justice si bien qu’il refusa de baptiser Jésus. Il dit à Jésus, ‘C’est moi qui devrais être baptisé par toi et c’est toi qui viens à moi!’ ‘Tu n’as pas à te soumettre à mon ministère de baptême. C’est moi qui devrais me soumettre à ton ministère.’ Par ces mots, Jean reconnaissait en Jésus une personne de beaucoup supérieure à la sienne.

Mais l’attitude de Jean n’intimida pas Jésus qui lui dit, *Laisse faire maintenant*. ‘Ne t’oppose pas à ma demande même si l’idée de me soumettre à ton baptême ne te plaît pas. Accepte qu’il en soit ainsi pour le moment.’ Voyez-vous la beauté de ce qui se passe ici? Voyez-vous en quoi ce geste montre toute la grandeur de Jésus? Le plus grand se soumet au plus petit en lui demandant de prendre part à son ministère.

Cette humilité a toujours caractérisé l’attitude de Jésus dans sa mission auprès des hommes. Il lui aurait été facile de dire, ‘Ce baptême de Jean en est un de repentance, n’est-ce pas? Or qui peut m’accuser d’avoir commis un seul péché dans ma vie? Je n’ai aucun péché à confesser. Le baptême de Jean ne me concerne aucunement.’ La Bible nous rapporte un tout autre comportement. Jésus nous surprend par son humilité et sa soumission au baptême de Jean quand rien ne l’y obligeait. ‘Ne t’oppose pas à ma demande, Jean. Je te prie de m’accepter dans ton ministère de baptême.’

Cette humilité de Jésus se reflète à nouveau d’une belle façon quand il lava les pieds de ses disciples à la fin de son ministère. Vous souvenez-vous de la réaction de Pierre dans cet incident? Elle fut semblable à celle de Jean le Baptiste. Simon Pierre dit à Jésus, *Toi, Seigneur, tu me laverais les pieds? ... Non, jamais tu ne me laveras les pieds* (Jean 13.7-8). En d’autres mots, Pierre disait, ‘Seigneur, tu es le maître et je suis ton disciple. Et tu me laves les pieds? C’est moi qui devrais te laver les pieds. Non, non. Tu ne me laveras jamais les pieds!’ Ce geste-choc de Jésus, son humilité, a vivement fait réagir ses disciples. Comment le Fils de Dieu peut-il s’abaisser au point de faire le travail réservé à un esclave?

Jésus s’est dépouillé

L’humilité de Jésus me touche profondément, de penser que mon Seigneur préfère laver mes pieds plutôt que de se tenir confortablement sur un piédestal digne d’un maître. Je prie Dieu qu’il nous aide à exprimer cette attitude de Jésus dans tous les aspects de notre marche avec lui. Et si nous sommes vraiment sincères dans notre désir de le suivre de cette manière, nous allons commencer à

comprendre l'esprit de Philippiens 2. Ce passage en Philippiens 2 constitue un pivot sur lequel repose une caractéristique essentielle de la vie chrétienne. J'aimerais qu'on s'y penche pour quelques instants. Lisons Philippiens 2, à partir du verset 5.

Philippiens 2.5. Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus. Comportez-vous à la manière, dans la même lignée, que les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. À quelle pensée l'apôtre Paul fait-il allusion ici? À l'humilité de notre Seigneur Jésus, à l'esprit d'humilité que l'on retrouvait dans le Christ-Jésus. Écoutez bien ce qui suit.

6 lui dont la condition était celle d'un Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu (même en étant Dieu, Jésus n'a jamais cherché à faire valoir son droit d'être traité comme un Dieu)

7 mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme (Souvenez-vous de ce qu'on a dit plus tôt dans notre leçon. Jésus devait devenir homme afin que sa mort puisse expier les péchés du monde. En demandant le baptême à Jean le Baptiste, il a voulu s'identifier à la condition humaine)

8 il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix (cette humilité l'a conduit jusqu'à sa propre mort. Et c'est là que réside toute la puissance de son ministère. Il a choisi de vivre dans l'humilité et de demeurer obéissant à son Père jusqu'à la fin. Écoutez maintenant la réaction du Père face à cette attitude d'humilité).

9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom

10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Jésus s'est humilié jusqu'à la mort mais Dieu l'a élevé à la plus haute place de l'univers et a honoré son nom devant toutes les créatures, que ce soit dans les cieux, sur la terre ou sous la terre.

Voyez-vous le principe de puissance spirituelle qui se dégage de ce passage? Pourquoi Dieu a-t-il donné à Jésus le nom qui est au-dessus de tout nom? Pourquoi Dieu a-t-il conféré à Jésus un tel honneur? Parce qu'il n'a jamais cherché à s'attribuer quelle que gloire que ce soit. Au contraire, *il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort ... C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé...* Telle était l'ampleur de son humilité.

Vous savez, le seul fait de réaliser cela touche profondément mon cœur. Qu'en est-il de vous? Êtes-vous troublés à la pensée que notre Seigneur, notre Dieu, s'abaisse devant son serviteur, Jean le Baptiste, en lui demandant d'avoir une place dans son ministère de baptême? Rien n'obligeait Jésus à s'humilier de la sorte.

Un geste risqué

Dans ce passage en Philippiens, humilité et obéissance vont de paire. ... *il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort...* L'humilité de Jésus s'exprimait aussi dans son obéissance vis-à-vis de son Père. Voyez-vous, il y avait un risque associé à cette humilité, un risque qui aurait pu causer un tort irrémédiable au ministère de Jésus dès le début. On doit réaliser qu'en demandant publiquement à Jean le Baptiste d'être baptisé, Jésus se mettait dans une position qui aurait très facilement pu être mal interprétée. Ainsi Jésus se rendait vulnérable à la critique des gens qui auraient considéré son action comme étant un aveu reconnaissant la présence de péchés dans sa vie.

C'était un geste qui semblait clairement indiquer aux observateurs que Jésus ressemblait à tous les autres pécheurs qui venaient à Jean pour recevoir le baptême de repentance.

Imaginez la réflexion des gens qui ont vu Jésus se faire baptiser. 'Ah, donc tu acceptes le baptême de Jean? Donc tu admets être un pécheur tout comme nous tous? S'il en est ainsi, pourquoi devrions-nous te suivre? Au moins, avec Jean le Baptiste, nous sommes sûrs qu'il est un vrai prophète de Dieu et nous avons l'assurance d'accomplir la volonté de Dieu en le suivant.'

Je suis sûr que Jésus était bien conscient du fait que les gens risquaient de se méprendre sur la signification de son geste et sur l'identité de sa personne. Néanmoins, cela ne l'empêcha pas de demander le baptême car il était plus important pour lui d'obéir une ordonnance de Dieu que d'éviter à tout prix une situation qui mettait en péril sa réputation. C'est ce qu'on appelle faire preuve d'humilité. 'Ayez en vous les mêmes sentiments, la même humilité, qui était aussi en Christ Jésus.'

J'insiste sur ce point afin de vous encourager dans vos efforts pour répandre la Bonne Nouvelle malgré la résistance qui peut se présenter à vous. Lorsqu'on témoigne pour Christ, il faut s'attendre tôt ou tard à être mal compris et injustement jugé. Quand on parle de Dieu, quand on vit en accord avec nos convictions morales, quand on défend la vérité biblique, il y aura toujours des gens pour s'en prendre à nous, des gens qui saisissent mal le sens de nos paroles et de nos gestes. Il peut arriver que nos motivations les plus pures et les plus évidentes ne soient pas reconnues. Même lorsqu'on parle avec la plus haute franchise, nos paroles peuvent être mal comprises. Il se peut qu'on critique des gestes qu'on a accompli avec la meilleure intention du monde, ou qu'on déforme les faits pour s'attaquer à nous.

Quoi qu'il arrive, ne vous laissez pas abattre. Ne sombrez pas dans le découragement. Faites votre part pour clarifier tout malentendu. Mais par-dessus tout, faites confiance à Dieu et à sa justice. Soyez convaincus que sa justice se fera entendre. Vous verrez qu'en marchant avec Dieu, notre Seigneur a son mot à dire dans les situations de malentendu. Son intervention dans ce passage le démontre bien. Remarquez ce qui se passe lorsque Jésus se fait baptiser et qu'il sort des eaux de la rivière.

Matthieu 3.17. Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Cette voix, venant des cieux, efface toute ambiguïté quant à l'identité de Jésus. Quiconque a entendu cette voix ne pouvait pas faire autrement que d'en arriver à la conclusion suivante. Ce Jésus, qui était en train de se faire baptiser par Jean le Baptiste, ne pouvait pas être comme n'importe quel homme pécheur demandant le pardon de ses péchés. Le ciel a parlé. Jésus est le Fils de Dieu qui était sur le point de débuter son ministère terrestre. Dieu a voulu démontrer son approbation à ce ministère par une révélation provenant directement des cieux.

Se donner comme exemple

Remarquez cet autre point. Le Seigneur Jésus n'a jamais exigé de qui que ce soit ce que lui-même ne s'est pas imposé. Quand Jésus appelle les gens à la repentance, il s'est soumis lui aussi au baptême de repentance. Le mot 'repentance' dans son sens le plus élémentaire signifie un changement complet de mentalité. Dans le cas de Jésus, il est évident qu'il n'avait pas à changer son attitude à l'égard du péché. Mais on doit convenir qu'un changement profond dans la direction de sa vie devait se produire à ce stade-ci. À cet instant précis, il délaissa sa profession de charpentier. Il quittera sa maison pour prêcher la Bonne Nouvelle. Le temps était venu pour Jésus d'entreprendre sa mission sur terre qui a pour but de sauver les hommes. Cette mission reçut l'appui de son père dont la voix se fit entendre dans les cieux. C'est ainsi qu'à partir de ce moment, tel que nous le lisons en Matthieu 4.17, Jésus débute son ministère en invitant les gens à la repentance. *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche.*

Jésus s'est soumis de plein gré à toutes les ordonnances de Dieu. Cet esprit de soumission a marqué l'ensemble de son ministère terrestre. Nous le constatons non seulement au travers de son enseignement mais aussi par sa vie en donnant l'exemple, en se soumettant ainsi à un serviteur de Dieu bien inférieur à lui-même. Et nous devons comprendre son principal souci. Il avait à cœur que toute justice s'accomplisse. Jésus s'est soumis au ministère de Jean le Baptiste dans un souci d'accomplir toute justice. *Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste*, Jésus dit à Jean le Baptiste. Et comment peut-on accomplir toute justice? Par une soumission totale à Dieu et à toutes ses ordonnances. Par une attitude de soumission à son église, à son peuple, à ses serviteurs.

Je crois que pour la plupart d'entre nous qui écoutons cet enseignement, tout notre être tend à s'y rebeller. Nous préférons nous défendre sans l'aide de personne. Nous n'appréciions pas l'idée de nous placer dans une telle position d'infériorité. Nous voulons être les premiers dans ce monde. Et pourtant, Jésus nous enseigne le contraire. Loin de rechercher la suprématie dans son entourage, il s'est soumis à la volonté de son Père, même au risque de se faire mal comprendre par les gens qui l'observaient.

Comprenons-bien ce principe spirituel. Appliquez ce principe de soumission dans votre vie. Paul dit en Éphésiens 5.21, *...soumettez-vous les uns les autres dans la crainte de Christ*. Vous ferez alors l'expérience d'une joie nouvelle, d'une nouvelle puissance, d'une communion encore plus énergisante avec Dieu. Vous verrez que votre marche avec Dieu prendra de la profondeur et vous rapprochera davantage de notre Seigneur. Remettez complètement votre vie entre les mains de Dieu. Et à mesure que vous vous livrez à lui, votre vie se remplira de sa puissance et vous connaîtrez la joie qui découle d'une harmonieuse relation avec Dieu. Sa présence deviendra tellement concrète dans votre vie que vous ne voudrez plus vous en séparer.